



RÈGLES PRATIQUES

PARE-BRISE PROPRE

Avez-vous déjà volé avec un pare-brise sale ? Oui, bien sûr et vous avez toujours trouvé un tas de raisons pour ne pas le nettoyer avant de partir en vol.

Voici 4 bonnes raisons pour vous convaincre de partir en vol avec un pare-brise propre.

1/ Une visibilité vers l'avant dégradée

Des traces, des insectes ou de la saleté sur votre pare-brise réduisent votre visibilité vers l'avant alors que vous allez voler à des vitesses conséquentes.

En fonction de l'éclairage et de la position du soleil, votre vol va vite devenir très inconfortable dans la mesure où votre vision vers l'avant va être dégradée de façon très importante.

Posez-vous la question de bien nettoyer votre pare-brise (Mais également les autres parties de vos verrières) lors de votre visite pré-vol afin d'envisager la suite dans de bonnes conditions. Il en va de votre sécurité.

Soyez aussi pro-actif et évitez de rayer votre pare-brise avec un casque posé sur la casquette de votre tableau de bord.



2/ L'information de trafic et la surveillance du ciel

Quand, à la suite d'une information de trafic (Azimut/Evolution/Distance/Position relative), le contrôle (En classe C ou D) ou le SIV (Ailleurs) vous demande de rappeler en vue du trafic, il est essentiel d'avoir un pare-brise propre.

En effet, le trafic dont il est question ne pourra pas se distinguer de tout ce qui est collé sur votre pare-brise et qui limite votre vision vers l'avant. Si votre pare-brise est propre, alors vous ne rencontrez pas ce problème.

Pensez aussi que vos yeux auront une difficulté à rechercher un point dans le lointain alors que votre vision de près est perturbée par des rayures, des traces ou des insectes collés sur votre pare-brise.

Avez-vous déjà vu la difficulté de votre téléphone portable à prendre une photo d'objets derrière une vitre mouillée ? Vous êtes dans le même cas.

Quant à la surveillance du ciel, action primordiale du pilote VFR, elle devient très hypothétique.

Attention également aux cartes et autres papiers posés au-dessus du tableau de bord qui, avec leurs reflets, compliquent les choses.

3/ Les effets négatifs de la pluie

Nos avions n'étant pas équipés d'essuie-glaces, la pluie que nous pouvons avoir sur notre pare-brise ne s'évacue pas aussi rapidement et tout ce qui peut encombrer le pare-brise (Salissures, insectes etc...), amplifie le phénomène.

Au lieu de glisser sur votre pare-brise, ces éléments indésirables vont au contraire retarder l'évacuation de l'eau sur la surface.

4/ Atterrir en vol de nuit

Une des pires moments lors d'un vol avec un pare-brise sale est l'atterrissage de nuit.

L'obscurité de la nuit réduisant la visibilité, les salissures sur le pare-brise vont dégrader encore plus cette visibilité.

A l'approche de la piste, les lumières du balisage rendront vite très compliquée voire impossible la visibilité extérieure, de la même façon que rouler de nuit avec le pare-brise d'une voiture sale et gras rend périlleux le croisement avec les autres véhicules aux feux de croisement allumés.

La perception de la hauteur de votre arrondi ne va pas être facilitée par cette dégradation importante de la visibilité.

En conclusion ?

- ✘ Maintenant que vous êtes persuadé de la nécessité de nettoyer votre pare-brise avant de partir en vol, toutes les méthodes ne sont pas bonnes pour effectuer ce nettoyage.
- ✘ Evitez les produits à base d'alcool et les solvants, ne frottez pas la surface en acrylique de votre pare-brise avec du papier, préférez l'utilisation de produits nettoyants dédiés et de carrés de tissu en microfibres avec de l'eau propre. Les lingettes imprégnées feront l'affaire, même si leur prix peut sembler rédhibitoire.
- ✘ Toutes les techniques sont bonnes à utiliser pour préserver la surface du pare-brise sans oublier la traditionnelle peau de chamois.

Bons vols !

La Commission Formation FFA